



LE SPORT AUX TEMPS PRÉHISTORIQUES, MYTHE OU RÉALITÉ ?

Jean Granat, Jean-Louis Heim

► To cite this version:

Jean Granat, Jean-Louis Heim. LE SPORT AUX TEMPS PRÉHISTORIQUES, MYTHE OU RÉALITÉ ?. Biométrie Humaine et Anthropologie - revue de la Société de biométrie humaine, 2002, 20, (1-2), 139-149. Granat J., Le sport aux temps préhistoriques, mythe ou réalité?. hal-00731495

HAL Id: hal-00731495

<https://u-paris.hal.science/hal-00731495>

Submitted on 12 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE SPORT AUX TEMPS PRÉHISTORIQUES, MYTHE OU RÉALITÉ ?

SPORT AT PREHISTORIC TIMES, MYTH OR REALITY ?

JEAN GRANAT* ET JEAN-LOUIS HEIM**

RESUME

La recherche des indications d'activités physiques voire sportives chez les Hommes Préhistoriques nous a conduits tout d'abord à rechercher si le nom "Sport", terme récent, pouvait s'appliquer à ces Hommes anciens. Parmi les nombreuses définitions du mot Sport, nous en avons trouvé une qui correspondait bien aux activités physiques préhistoriques. Pour retrouver les preuves du comportement de ces Hommes la comparaison des résultats obtenus par les Préhistoriens et les Paléanthropologues s'imposait. Elle nous a permis d'envisager objectivement les connaissances actuelles sur les outils, la chasse, la pêche, l'habitat, le mode de vie, la production du feu, l'art et les représentations humaines des Hommes préhistoriques ainsi que leur croissance et leurs possibilités physiques évaluées d'après leur squelette. Certaines de ces activités physiques sont comparables à celles qu'exercent les sportifs actuels. Le sport aux temps préhistoriques doit être considéré comme une réalité.

Mots clés : Sport. Hommes préhistoriques. *Homo sapiens*. Néandertal. *Homo erectus*. *Homo habilis*. Préhistoire

SUMMARY

Looking for track of prehistorically human physical or sport activity led us to question the definition of the relatively recent word "sport". Could it be used concerning prehistoric times?. There are many different definitions of the word Sport but one of them seems to describe pretty well these prehistoric activities. In order to find out the evidence of these behaviour a study of the prehistoric testimony is fundamental. The recent studies in Prehistory and paleoanthropology gave us a wealthy view concerning tools, hunting, fishing, habitation, way of life, fire production, art and human figures representations of prehistoric men and their growth and physical possibilities. The conclusion of this research is that prehistoric men were doing many physical exercises which were identical with what modern sportsmen do. So, sport at prehistoric times is a reality

Keywords : Sport. Prehistoric men. Neandertal. *Homo erectus*. *Homo habilis*. Prehistory.

INTRODUCTION

Le sport aux temps préhistoriques, mythe ou réalité ? La réponse à cette question, but que nous nous sommes fixé, a été de rechercher, s'il était possible de retrouver dans le passé, d'un point de vue scientifique, des indications de l'activité physique des Hommes préhistoriques dont les restes osseux ont été retrouvés.

Cette période de l'Humanité n'est accessible que par les études d'anatomie fonctionnelle du squelette, de paléopathologie recherchant les traces que laissent les animaux et certaines maladies sur les os et par celles de l'archéologie préhistorique permettant de retracer l'évolution du comportement de ces Hommes là. A cela, il faut ajouter les études de faune et de flore préhistoriques tout comme celles de palynologie, de datations et de climatologie. L'écriture marque la fin de la Préhistoire et les débuts de l'Histoire qui, en France, est généralement reconnue vers l'âge du fer.

DEFINITION DU SPORT

Il nous semblait que " sport" était synonyme d'effort musculaire. Pourtant, nombreux sont ceux qui considèrent

que le sport est un exercice physique pratiqué en tant que jeu, loisir et surtout gratuit même s'il y a un esprit de compétition. La finalité l'emporte sur l'exercice physique. Il est aussi admis que la chasse était la principale activité des Hommes préhistoriques. Elle leur permettait de se nourrir et était donc une nécessité non pas un jeu, ni un acte gratuit. Donc, en aucune façon il ne peut être question de sport

Nous avons relevé une quinzaine de définitions de ce mot « sport » avec un sens différent. En revanche, toutes ont un noyau commun « l'effort physique » mais des finalités différentes. L'une de celles-ci, *la performance*, convient bien à cette étude concernant les Hommes fossiles. D'ailleurs, la gratuité et le caractère ludique sont loin d'être les conditions "*sine qua non*" du sport. (fig.1).

*Docteur en Sciences Odontologiques, GDR 1945, laboratoire d'Anthropologie biologique, Musée de l'Homme, 75116 Paris.
jgranat@noos.fr

**Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, GDR 1945, Musée de l'Homme, Place du Trocadéro, 75116 Paris.
heim@cimrsl.mnhn.fr

Article reçu le 15.03.2002, accepté le 30.04.2002

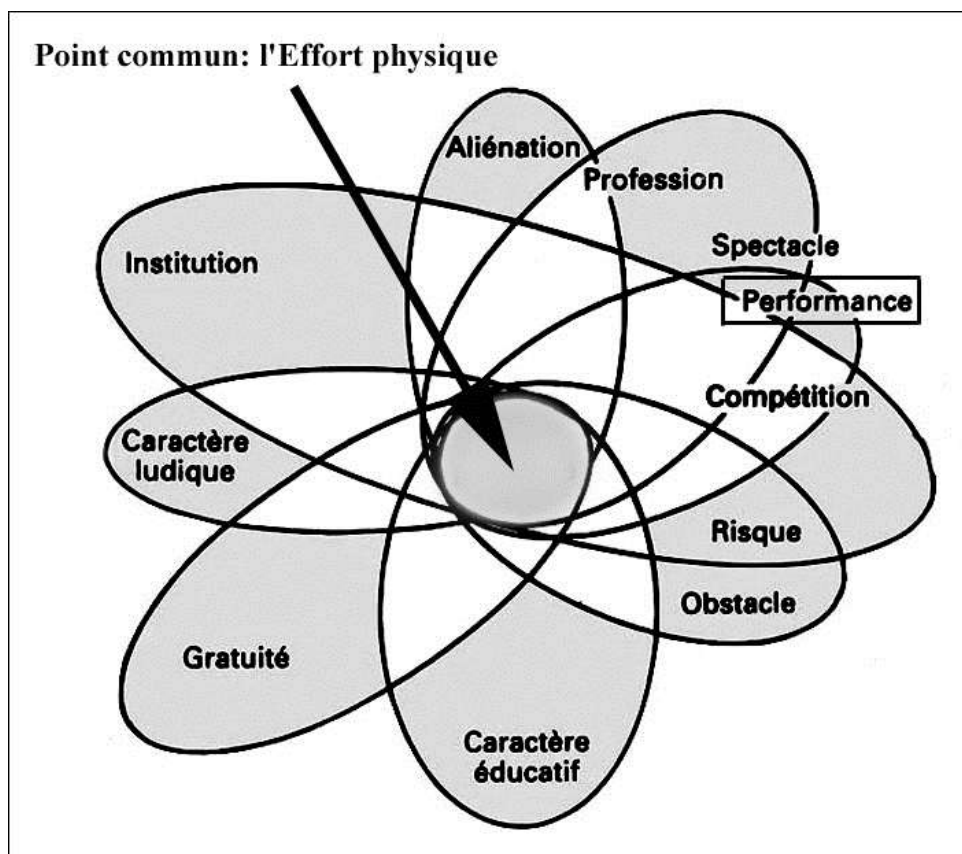


FIGURE 1. — Différents sens du mot "sport" d'après R. Thomas, 1999 (modifié).

Les Anglais ont créé ce nom « sport » en 1828. Ils lui conservent alors, en partie, le sens qu'avait depuis les XII^e et XIII^e siècles le nom français « desport » dont il est la contraction et auquel sont liés : s'ébattre, jeux et amusements. Ils ajoutent la pratique d'activités physiques, voire de l'effort, ce qui suppose un entraînement méthodique soumis à certaines règles. Le sport est avant tout une activité ludique. Celle-ci se reconnaît toujours actuellement, tant dans la pratique des sports que pour le maintien de sa forme physique, que se soit en solitaire ou dans des clubs.

Par ailleurs, le professionnalisme s'est installé et avec la compétition, le sport est devenu pour certains, un métier, une activité lucrative.

Nous avons là, pour le sport, deux finalités totalement différentes. Il faut y ajouter celle des Hommes préhistoriques dont les conditions de vie étaient bien différentes. Nous considérerons, ici, que **le sport est la pratique méthodique d'exercices physiques les plus performants possible.**

LES CARACTERES HUMAINS

L'Homme moderne appartient au genre *Homo* composé des espèces : *habilis*, *erectus*, Néandertal et *sapiens* dont certaines ont cohabité plus ou moins longtemps (fig.2).



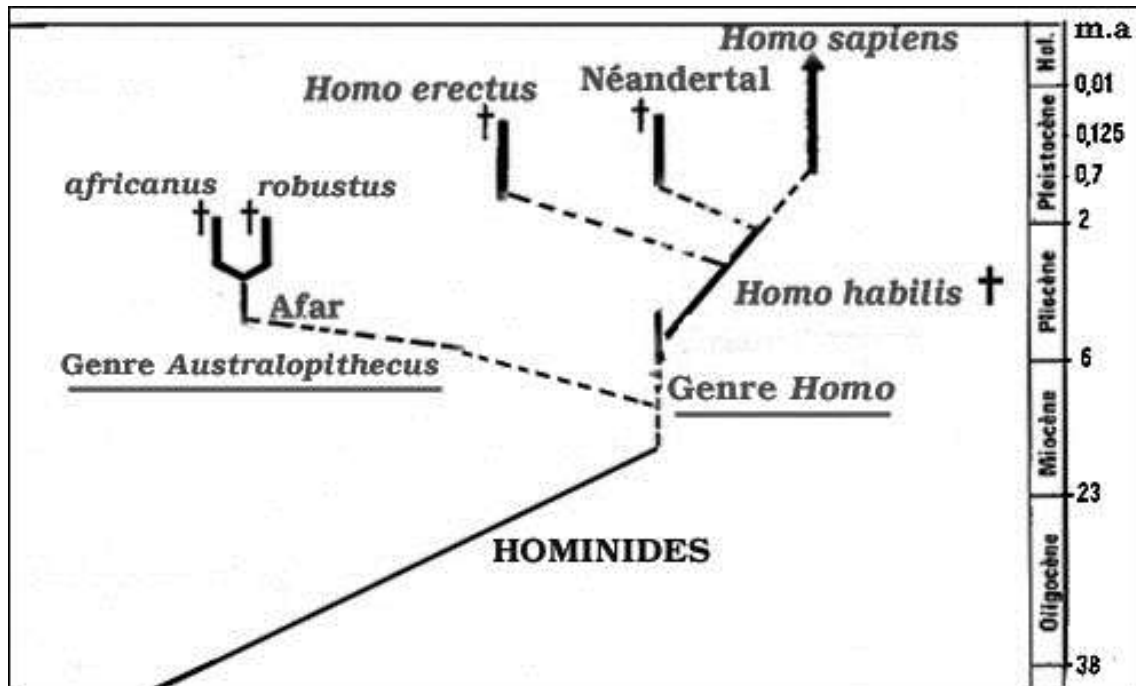


FIGURE 2. — Espèces d'Hominidés du genre Homo.

Les recherches que nous menons ont montré une certaine unité dans ce genre *Homo* malgré ce qui diffère d'une espèce à l'autre.

Dès leur apparition, les représentants du genre *Homo* sont nettement différents de tous les autres représentants de

l'Ordre des Primates. La posture est érigée en permanence et la marche bipède par enjambées.

La tête est en équilibre sur la colonne vertébrale, la musculature répond à ces besoins au niveau du cou, du bassin et de la jambe (fig.3).

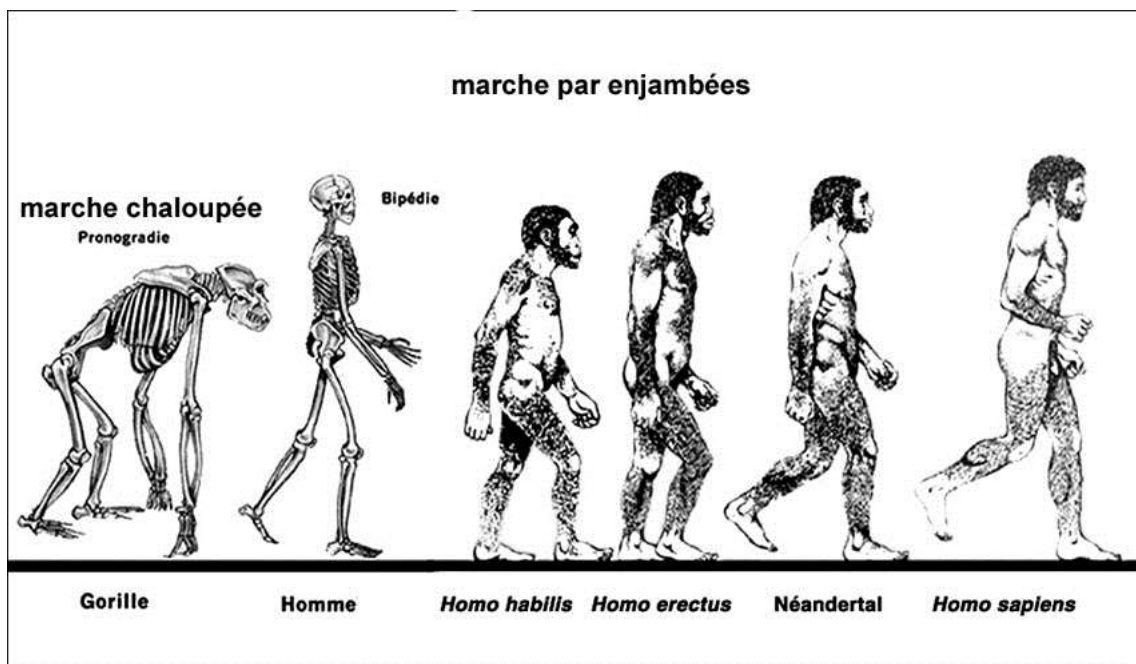


FIGURE 3. — Schéma montrant les différences de posture entre Gorille et Homme moderne et la reconstitution de chaque morphotype.

Le cerveau très développé dès l'origine se perfectionnera de plus en plus. Il permet la pensée réfléchie, l'abstraction, le sens esthétique et la parole.

Les membres antérieurs chez l'Homme, ne participant pas à la locomotion, sont libres. Les membres inférieurs sont beaucoup plus longs que les supérieurs et adaptés à la marche et à la course.

La main a conservé une morphologie primitive avec 5 doigts dont le majeur est le plus long. Tous les doigts ont une grande mobilité, une grande agilité, une grande sensibilité, une grande souplesse. Tout ceci est fonction des activités manuelles. Le toucher a une importance considérable. Main qui permet aussi de nombreux mouvements dont celui de préhension qu'ils utiliseront pour saisir, s'agripper, empoigner. Le pouce opposable à tous les autres doigts est spécifique du genre *Homo*. Autant de mouvements nécessaires à la pratique des sports. Main qui permet aussi de fabriquer des outils.

Le pied des premiers représentants du genre *Homo* déjà adapté à la station droite et à la bipédie repose sur la plante dont la morphologie permet de supporter le poids du corps. Contrairement à tous les autres Primates le gros orteil (hallux) n'est pas opposable aux autres doigts.

LE COMPORTEMENT DES HOMMES PREHISTORIQUES.

Le langage articulé s'affirme afin de communiquer et de transmettre les acquis culturels. Aujourd'hui, bon nombre de préhistoriens ont la conviction que dès *Homo habilis* les hommes communiquaient entre eux par la parole avec plus ou moins d'habileté. Ce langage rudimentaire s'est perfectionné au long du temps. *Homo erectus* et l'Homme de Néandertal connaissaient l'usage du feu et vivaient de la chasse et de la cueillette. La complexité de la culture de ces tailleurs d'outils est telle qu'ils devaient nécessairement nommer les objets, les plantes, les animaux, identifier les lieux, échanger leurs idées. Avec *Homo sapiens* la sémantique se met en place. Ce langage est à la base de la vie sociale, donc des compétitions entre individus et du sport. Dès qu'on le reconnaît, l'Homme est donc loin d'être une bête sauvage. L'Homme a été un bipède quasi parfait avant d'atteindre le développement intellectuel qu'il a aujourd'hui.

Toute l'évolution du genre *Homo* s'est faite en milieu plus ou moins découvert, à la lisière des forêts et proche des points d'eau. Ces Hommes vivaient en petits groupes, nomades, se déplaçant quotidiennement à la recherche de nourriture et de matières premières. Ils épiaient en permanence les redoutables prédateurs d'alors afin de pouvoir se défendre ou fuir pour trouver un refuge ou grimper aux arbres le temps de l'alerte. Pour survivre, ils devaient être avant tout bons marcheurs, bons coureurs, bons grimpeurs, peut-être nageurs, être capables de ramper et de transporter de lourds fardeaux. Ils devaient réfléchir pour trouver des parades à tous ces pièges et en premier entretenir leur corps à faire des exercices physiques. Cela ne pouvait pas être autrement sinon ils n'auraient pas survécus.

Dès l'origine l'Homme est chasseur et pêcheur. De nos jours, la chasse et la pêche, pratiquées pour le loisir, sont

considérées comme des sports et pourtant pêcheurs et chasseurs dont le but est la performance consomment poissons et gibiers. Aux temps préhistoriques, il en va de même, ces deux activités demandaient autant d'efforts physiques et avaient les mêmes but et résultat. Elles étaient individuelles, voire collectives mais non industrielles.

LES DIFFERENTS MORPHOTYPES HUMAINS ET LEURS ACTIVITES PHYSIQUES

Il n'est pas possible de comprendre l'évolution de l'Homme au cours des deux millions d'années de l'Ère quaternaire sans garder à l'esprit les modifications climatiques de cette période. L'Europe principalement et la Russie ont été soumises à une douche écossaise de glaciations très froides et d'inter-glaciaires plus chauds entraînant des modifications de géomorphologie, de faune et de flore. L'Afrique était soumise à des alternances de périodes de pluies abondantes et d'inter-pluviaux. Tout ceci a eu une influence majeure sur l'évolution des espèces humaines selon qu'elles se trouvaient en Afrique ou au Nord de la Méditerranée.

♦ *Homo Habilis* est connu en Afrique depuis 3 m.a B.P*. Sa taille est 1,20 m environ. Il possédait tous les caractères que nous venons d'énoncer pour le genre *Homo*. Il est le premier à avoir taillé, donc fabriqué, des outils en pierre. Il est considéré comme le premier Homme et l'ancêtre des trois autres espèces. Notre morphologie actuelle dérive donc de la sienne.

Les restes d'animaux retrouvés près de lui montrent qu'il était capable de s'attaquer à des mammifères de taille raisonnable ou qu'il pratiquait le charognage. Dès l'origine du genre *Homo*, ses représentants dont *Habilis*, étaient adaptés à pratiquer des exercices physiques relativement importants et réfléchis.

Habilis en tant que tel aurait disparu vers 1,3 m.a.

♦ *Homo erectus*, africain et asiatique se reconnaît de 1,6 m.a à 100.000 ans environ.

Physiquement, il évoque *sapiens*. La bipédie était voisine de la nôtre, sa stature a été estimée à 1,60 m /1,70 m. Les différences avec l'Homme moderne se situent surtout au niveau du crâne, de la face et des dents.

L'outillage est plus perfectionné que celui d'*Habilis*. Tout laisse à penser qu'il n'organisait pas d'expéditions de chasse mais abattait ce qui se présentait, surtout le petit gibier qui était abondant et varié. Il consommait du poisson mais rien n'indique la manière dont il le pêchait.

Erectus a compris le rôle important du feu pour cuire les aliments et les conserver, mais aussi comme moyen de défense pour éloigner les prédateurs et comme éclairage. Il a capturé le feu puis entretenu des foyers que l'on retrouve isolés et importants depuis 400.000 ans environ.

* m.a = million d'années

* L'introduction des datations absolues basées sur la désintégration des radio-éléments a entraîné l'adoption d'une échelle ayant pour origine l'année 1950 et les dates antérieures sont dites "before present" (B.P.). Cette échelle remplace de plus en plus celle utilisée antérieurement et partant de l'ère chrétienne (avant J.C.). Toute les dates que nous donnons sont (B.P.).

Pour *erectus* les exercices physiques étaient une nécessité vitale. Les habitats étaient très frustes. Les reconstitutions le montrent bien musclé et apte à faire du sport, mais rien ne nous permet de dire qu'il pratiquait des exercices méthodiques répondant à notre définition du sport.

L'étude des os fossiles et des dents des premiers habitants de l'Europe, comme l'Homme de Géorgie daté à 1,7 millions d'années évoque *Homo habilis* qui pourrait bien être venu en Europe où il aurait donné naissance au rameau menant à Néandertal et à celui menant aux *présapiens* puis à *Homo sapiens*.

L'Homme de Néandertal a des ancêtres qui se reconnaissent vers 650.000 ans ou plus mais il s'individualise réellement vers 300.000 ans et disparaît vers 28.000 ans.

Du point de vue morphologique et anatomique, il est très proche de l'Homme moderne et d' *Homo erectus*, comme le montre son squelette qui a aussi des traits physiques très caractéristiques. Sa taille est d'environ 1m60. Son crâne est relativement allongé et volumineux, l'intelligence très développée. Néandertal a une face soufflée en proue de navire et son arrière crâne étiré.

L'anatomie osseuse montre une force musculaire développée. La clavicule par sa longueur et sa forte sinuosité traduit une musculature deltoïdienne et pectorale puissante. Les articulations permettent des mouvements très amples, les surfaces articulaires étant étendues et importantes. Au niveau huméro-scapulaire particulièrement, la cavité glénoïde de l'omoplate, allongée verticalement et légèrement plus oblique en bas et en dehors que chez l'Homme moderne, ainsi que la tête humérale témoignent d'une grande capacité à effectuer d'excellents mouvements de rotation de l'épaule, comme le confirment les larges empreintes musculaires de la face dorsale de l'omoplate en rapport avec la vigueur des muscles. L'omoplate néandertalienne se caractérise surtout par le développement différentiel des éléments constitutifs du bord axillaire qui forme un bourrelet constitué par deux surfaces longitudinales. La surface dorsale est étroite, plane, légèrement arrondie ou déprimée (gouttière des muscles ronds). La surface ventrale et externe est large et déprimée. On note aussi un hyper développement de la crête (*crista dorso axillaris*) et une réduction de la fosse sous-scapulaire (*facies costalis*) et du pilier (*crista ventroaxillaris*) (fig.4).

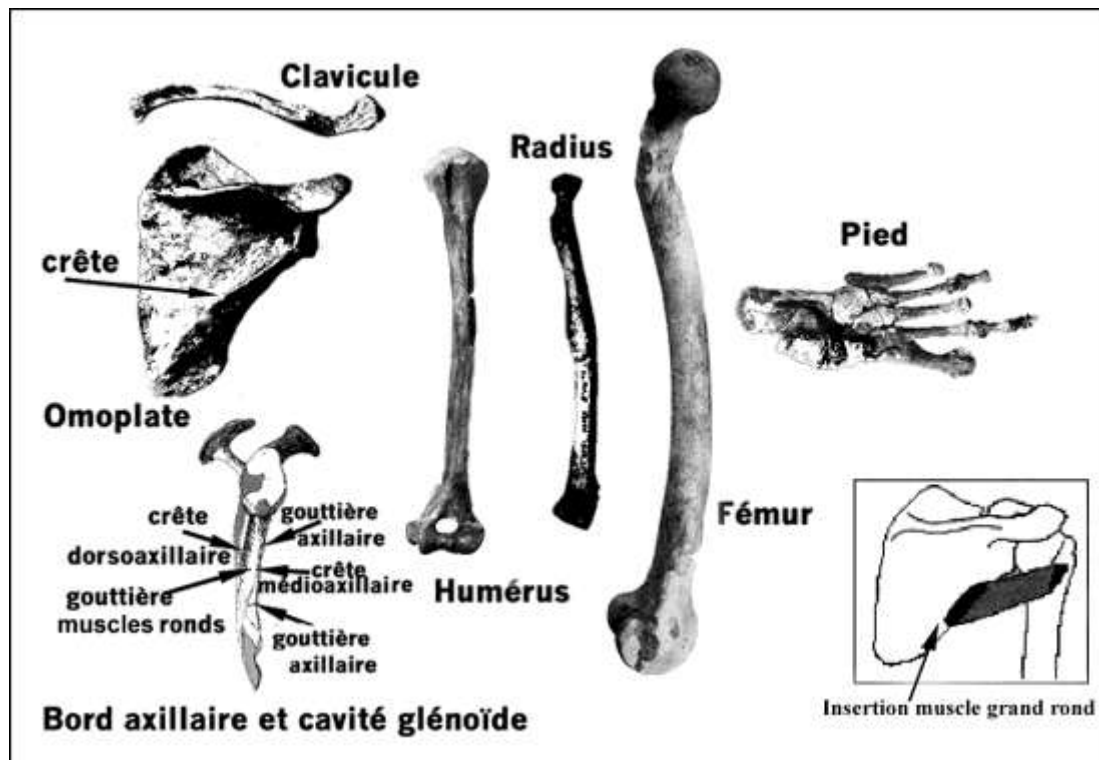


FIGURE 4. — Eléments du squelette de l'Homme de Néandertal montrant que ses activités physiques étaient développées.

Cette morphologie est liée au développement important des deux muscles ronds (*teres major* et *teres minor*), dont le rôle est important dans les mouvements de rotation de l'épaule, et au faible développement du muscle sous-scapulaire accessoire.

L'avant-bras et le coude témoignent de mouvements de pronation très amples. En effet, la courbure radiale typique des Néandertaliens atteste une torsion de grande amplitude du radius autour de l'*ulna* (cubitus).

Au niveau de la main, les doigts sont relativement courts et le pouce opposable ce qui permet des mouvements de saisie particulièrement puissants.

Les os longs témoignent d'une adaptation totale à la bipédie malgré des extrémités très volumineuses dans les deux sexes.

La robustesse musculaire des membres inférieurs est attestée au niveau des cuisses par la courbure fémorale et la platymérie du fémur dans son 1/3 supérieur. Fréquentes et bien marquées, elles témoignent de la marche en terrain accidenté.

Les insertions musculaires du tibia sont fortes comme celles de la fibula (péroné) qui présente une courbure caractéristique.

Les tentatives de reconstitution sont multiples et variées mais certaines donnent une idée vraisemblable de la morphologie de cet homme de Néandertal. Il apparaît musclé, trapu, capable d'exercices physiques puissants voire athlétique avec une forte carrure. Tout pour faire de lui un excellent sportif.

Néandertal a évolué dans des environnements divers où il côtoyait des grands mammifères herbivores et des grands prédateurs carnivores.

L'outillage de pierre est plus varié, plus perfectionné, plus étudié que celui d'*erectus* et surtout préconçu. Les

armes des Néandertaliens n'étaient efficaces qu'à courte portée, une dizaine de mètres tout au plus pour les armes de jet : lances en bois ou armées d'une pointe en pierre (fig.5a). Ces javelots lancés ne permettaient pas de transpercer la peau des très gros mammifères mais convenaient très bien pour le grand, le moyen et le petit gibier. Ils devaient pratiquer aussi le corps à corps avec le gibier de taille respectable en utilisant des armes de main : coups-de-poing, massues, épieux de bois, pierres taillées emmanchées. Comment ne pas concevoir que l'utilisation de toutes ces armes demandait un apprentissage et un entraînement méthodique nécessitant des exercices que l'on peut qualifier de sportifs. Les Néandertaliens chassaient en groupe les très gros mammifères, comme le mammouth, le rhinocéros, en utilisant des pièges naturels ou artificiels et en tuant l'animal pris (fig.5b). Cela sous-entend une concertation préalable, une préparation à la chasse, une répartition des tâches, des capacités physiques, un bon entraînement, de la méthode et de la performance engendrant l'esprit de compétition. Néandertal consommait du poisson, même fumé, comme l'a montré l'usure des dents. Comment le pêchait-il ? On a évoqué des bâtons durcis par le feu comme cela se pratique encore en eau peu profonde.

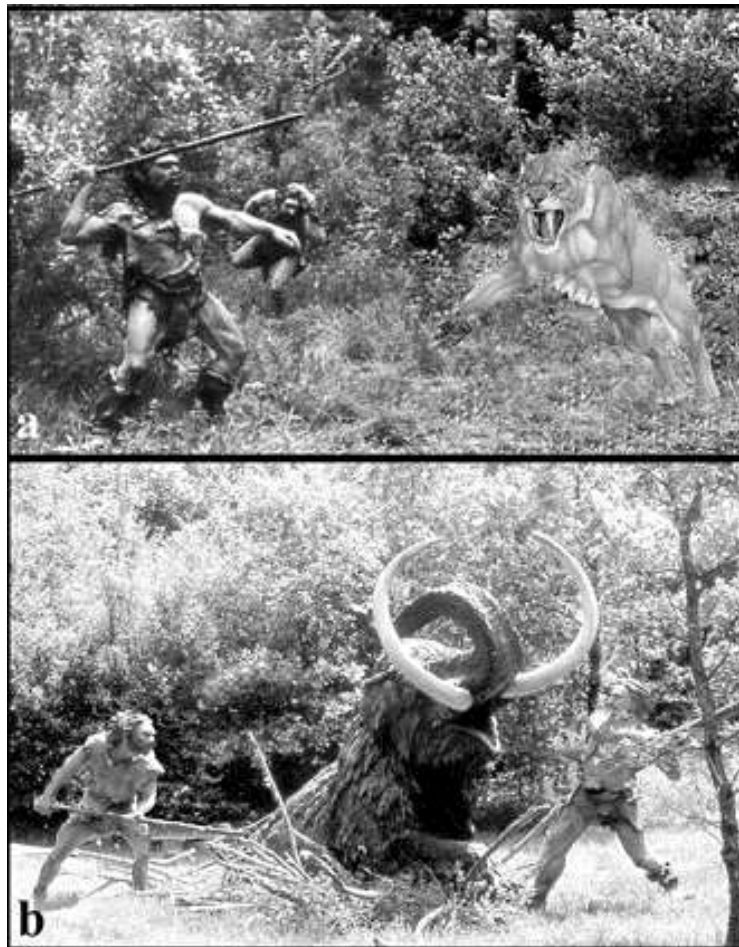


FIGURE 5. — Reconstitutions d'activités physiques de l'Homme de Néandertal. a) chasse au javelot; b) chasse au mammouth.

De plus, ils se servaient également de grosses pierres sphériques de la taille d'une orange. On en a retrouvées généralement regroupées par 2 ou 3. Peut-être étaient-elles des projectiles à jeter contre des animaux. Certains y voient des bolas encore utilisées chez les Aonikenks de Patagonie, par exemple. Il s'agit là d'une technique de chasse particulière qui consiste à réunir 2 ou 3 boules par de longues lanières de cuir et à jeter le tout dans les pattes d'un animal (gibier). Les lanières s'enroulent autour des pieds, les entravent, et font tomber l'animal ou, tout au moins, l'immobilisent assez longtemps pour que le chasseur puisse l'approcher et l'achever. Là aussi l'entraînement est indispensable dans l'un ou l'autre cas.

S'ils construisaient rarement de véritables habitats, les Néandertaliens aménageaient fréquemment leur espace domestique, surtout depuis 110 000 ans et le feu est toujours présent. Ces hommes regroupés autour du feu pour prendre leurs repas devaient communiquer, se parler et sûrement préparer la future chasse. Celle-ci, était une chasse hyperspécialisée, avec des stratégies perfectionnées, ce qui révèle à la fois l'existence d'une pensée complexe, des capacités cognitives individuelles, telles que la mémoire, la déduction, une organisation sociale. A cette époque Néandertal enterre ses morts. D'après certains, la prise de conscience de la mort a été fondamentale en reconnaissant la valeur de la vie, le pouvoir de tuer et la crainte de la mort. Cela a transformé le comportement de l'Homme en créant des lois sociales avec l'interdit de tuer son prochain, des rites religieux et des puissances divines. Le sport serait l'un des moyens pour lutter contre les problèmes liés à la mort. En effet, certains psychologues conseillent à leur patients anxieux, ou agressifs, de faire du sport et même des sports de combat pour se défouler. Dans la grotte de Toirano, en Ligurie italienne, des empreintes de pas fossilisées face à un rocher évoquant un grand mammifère et sur lequel des boules jetées se sont écrasées et sont demeurées fossilisées montre chez Néandertal un comportement de rituel magique. Il est aussi possible de considérer qu'il s'exerçait simplement à jeter des projectiles. Dans ce cas, l'apparition du sport serait bien en corrélation avec la prise de conscience de la mort.

Toutes les études concernant Néandertal concordent pour le considérer comme un être pratiquant en permanence et avec méthode des exercices physiques et musculaires. Sinon, il n'aurait pas eu la corpulence qu'on lui reconnaît au cours des 500.000 ans de sa présence. Il était donc musclé même si ses os ne présentent pas de fortes crêtes d'insertion musculaire. En revanche, la morphologie et les dimensions des os témoignent de muscles puissants.

♦ *Homo sapiens* s'épanouit vers 40.000 ans, sur tout l'ancien monde avant de partir à la conquête de l'Amérique mais ses ancêtres sont déjà présents depuis fort longtemps et cette ancienneté est encore l'objet de discussions. Il est notre ancêtre direct et nous lui ressemblons physiquement et intellectuellement. Ce qui a changé pendant ces 40.000 ans c'est le comportement intellectuel et culturel, la masse des connaissances acquises de généra-

tion en génération. Après la disparition de Néandertal, il reste la seule espèce humaine.

Avec *Homo sapiens*, environnement et culture ont guidé le choix des armes. Leurs stratégies de chasse étaient très élaborées, adaptées à l'animal convoité qui était loin d'être choisi au hasard. La vie en société était indispensable.

Homo Sapiens va commencer à se sédentariser mais la densité de population restera encore très faible. Il s'abrite régulièrement à l'entrée des grottes, dans des abris sous roche naturels ou sous des tentes qu'il construit. Il reste près des rivières qui lui donnent l'eau et le poisson. Elles sont aussi des lieux de passage des grands mammifères qu'il guette et chasse.

L'outillage de pierre est encore plus varié et le sera de plus en plus, outillage hérité des temps passés qu'il conserve mais améliore, modifie et adapte à ses besoins.

Il réalise des armes de plus en plus performantes. Si ces Hommes de Cro-magnon n'avaient pas pris soin de leur corps, de leur forme physique et intellectuelle, nous ne serions pas là aujourd'hui. Ils ont dû répéter maintes fois leurs tentatives de chasse infructueuses et certainement très nombreuses. Il leur faut persévérance, répétition, apprentissage et habileté, ce qui dénote des aptitudes différentes et l'esprit de compétition. Ils ont tout du sportif et le seront.

Maintenant *Homo sapiens* sait produire le feu, plus de crainte de le perdre. Éclairé par les lampes qu'il fabrique, Il pénètre à l'intérieur des grottes et y dessine, grave, sculpte ce qu'il voit ou ressent. Voici les premières preuves de sa vie et de son entourage. Il nous a laissé un bestiaire inestimable. Preuve est faite qu'il côtoyait tels animaux, qu'il les chassait, les pourchassait, les tuait avec des javelots, des épieux, des harpons ou autres armes de jet composées de pointes montées en bout d'une hampe

Des poissons sont dessinés, sculptés. Des filets en toile végétale ont laissé des empreintes fossilisées. Il les utilisait en les tendant d'une rive à l'autre des rivières pour ramasser le poisson ou se servait de bâtons à pointe brûlée.

Il faut attendre le Magdalénien vers 16.000 ans pour trouver des preuves irréfutables d'activités de chasse et d'actes sportifs.

L'Homme se représente maintenant. Nous avons un aperçu de ses formes et de son visage, schématique certes, mais nous en avons conservé beaucoup de traits.

Parfois il est à l'affût, ou poursuit un gros gibier, une sagaie à la main. Tout laisse à penser que ces Hommes, comme tous les hommes, consacraient une partie de leur temps libre au jeu et à d'autres activités comme l'art, la danse, la musique et le sport pour le plaisir. Des figurations artistiques et des empreintes fossilisées de pas d'enfants en témoignent.

Pour se servir des armes dont il dispose un entraînement, une méthode et des répétitions sont nécessaires. Ce sont des exercices sportifs que font ces magdaléniens.

De cette époque date le propulseur, premier instrument pensé et réalisé par l'Homme. Cet instrument destiné à la

chasse, au lancer de la flèche témoigne, lui aussi, du haut développement intellectuel, de l'esprit d'observation, de création, d'abstraction, d'étude de la trajectoire et d'en comprendre le mécanisme (fig.6a).

Le propulseur prolonge la main et permet, de loin, d'atteindre l'animal même si la précision n'est pas parfaite. Pour être des armes redoutables, les sagaies lancées par propulseurs devaient être parfaitement droites ou redressées après usage. Il faut aussi les tester, les essayer en les lançant à la main. Nous sommes dans le lancer du javelot ! Les préhistoriens ont recherché la manière d'utiliser le propulseur le plus rapidement possible. Les exercices d'apprentissage peuvent être comparés à de réels actes sportifs. Ceci est tellement vrai que des « jeux olympiques préhistoriques » se tiennent régulièrement.

Dans le jeu de paume, sport pratiqué depuis le Moyen-Âge, le propulseur est remplacé par la raquette. Vestige des temps passés.

A Pincevent, en bordure de Seine les chasseurs magdaléniens revenaient périodiquement pour chasser le renne. D'après les ethnologues et les préhistoriens ils ne consacraient que quelques heures, 4 ou 5, à la chasse et autres travaux. Le reste du temps ne pouvait qu'être consacré aux loisirs. Il est facile, alors, de concevoir qu'ils se racontaient leurs épopées, en refaisaient les gestes, s'entraînaient, préparaient le lendemain ou pratiquaient la lutte pour s'amuser ou régler quelques conflits, comme le font encore certaines populations qui ne vivent que de la

chasse au renne. Autant d'expressions sportives et ludiques. Cela ne pouvait pas ne pas exister. Dès qu'ils tiennent sur leurs jambes les enfants actuels s'affrontent. Héritage du passé. Rappelons-le, nos cerveaux sont identiques !

Des poissons sont dessinés, sculptés. Ces magdaléniens pêchaient avec des filets, des harpons, des hameçons ou utilisaient des bâtons à pointe brûlée. Pour nous, cette pêche individuelle est sportive.

Entre 15.000 et 11.000 ans, l'Homme pénètre en Amérique. Au Nord du Chili et au Pérou, des instruments de pêche et des restes de poissons de 8000 ans montrent que ces Hommes pêchaient, soit du rivage, soit d'embarcations. Leurs prises pouvaient être de 30 kilos et de 1m à 1m40 de long.

Les premières embarcations retrouvées, pirogues et pagaies remontent à 10000 ans et témoignent d'une navigation fluviale, lacustre et maritime. Encore un sport, le canoë inventé et pratiqué aux temps préhistoriques.

Le Mésolithique fait suite au magdalénien et se situe entre 10.000 et 8.000 ans. Il se caractérise par des outils de petite taille, des microlithes que l'on retrouve comme pointes de flèches. L'Homme invente alors une autre arme efficace et redoutable, l'arc. Certains ont été retrouvés et des peintures les figurent. Evidemment, un entraînement s'impose qui ne peut être que sportif et dont nos archers d'aujourd'hui ont hérités (fig.6b).

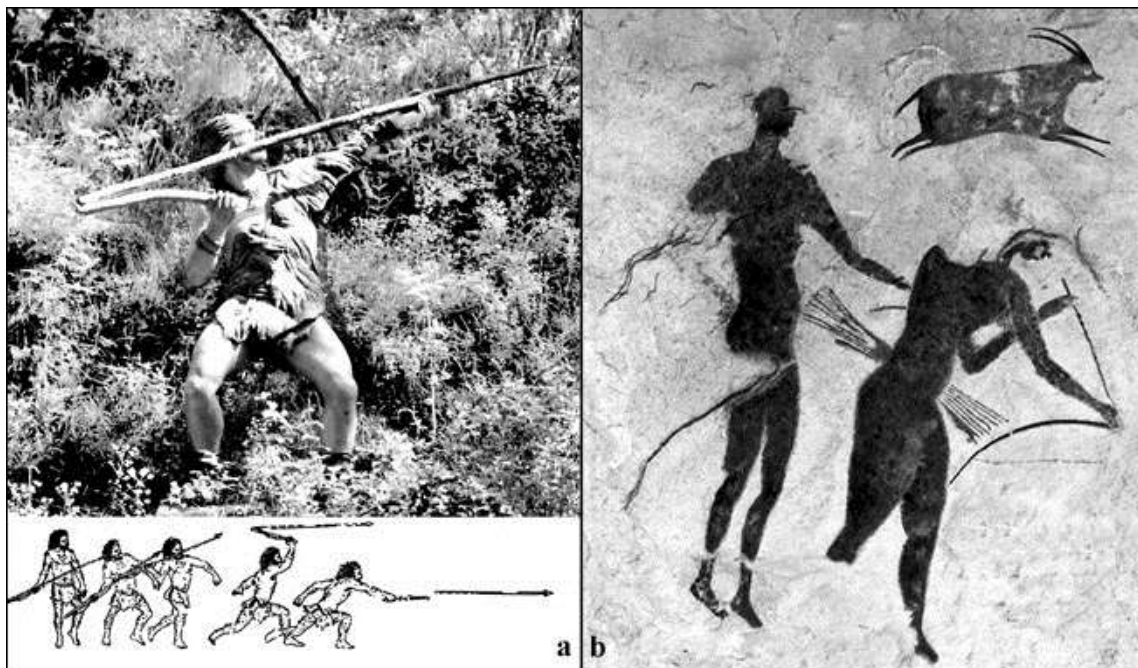


FIGURE 6. — Reconstitution d'Homo sapiens à la chasse. a) lancer au propulseur, b) tir à l'arc

Certaines populations ont été "préhistoriques" jusqu'à une période relativement récente. Leur étude a permis de constater la véracité et le fondement des études scientifiques sur les populations anciennes.

Plusieurs auteurs insistent sur l'importance de l'apprentissage au propulseur, au départ sous forme de jeu, dès un très jeune âge. Le jeu le plus prisé des jeunes était l'entraînement sur des cibles en palme ou sur des fourmilières. Les adultes doivent, aussi, suivre un entraînement régulier et régler leur matériel. Parfois les garçons reçoivent un petit arc-jouet en bambou ou en bois blanc dès l'âge de 6 à 8 ans, avec lequel ils vont apprendre la technique et la précision. Toutes les conditions sont remplies pour faire du sport.

Le Néolithique se reconnaît vers 8.000 ans et avec l'invention des poteries, la sédentarité se développe.

Les villages s'édifient avec des maisons en bois, en pierre et en terre. La sécurité s'instaure, parfois menacée par d'autres hommes. La démographie augmente, pour la France, elle passe de 50.000 à 500.000 habitants. Des habitudes différentes et nouvelles apparaissent, l'homme déboise, cultive, taille, coupe, construit, invente la roue, domestique le chien qui accompagnera les bergers. Cultivateur, éleveur, bûcheron ou maçon autant d'activités qui demandent de bonnes conditions physiques et un entraînement permanent. Il faut être de plus en plus performant.

La chasse n'est plus indispensable pour se nourrir et se pratique comme un sport. La pêche est attestée par des filets, des hameçons de petite taille, des harpons, des galets de lests, des casiers. Pêche pour le loisir ou uniquement pour se nourrir ? pour les deux certainement.

Pour dresser les menhirs et édifier les dolmens de cette époque, il faut être musclé ! La chasse et la pêche se pratiquent déjà comme un sport. Le cheval est domestiqué et l'équitation préhistorique est née.

Les groupes humains actuels se mettent en place. L'Homme préhistorique va devenir historique en inventant l'écriture, il y a 5200 ans en Mésopotamie. Ces changements affectent davantage l'acquisition des capacités intellectuelles que le physique, l'évolution culturelle prend le pas sur l'évolution anatomo-morphologique.

L'âge des métaux apparaît vers 4000 ans, cuivre, bronze et le fer vers 2.800 ans. C'est de cette époque que nous avons les témoignages de la pêche sportive. Deux attirails de pêche avec hameçons et lests en métal ont été retrouvés près des dépouilles de deux seigneurs de l'époque. Ceux-ci n'avaient pas besoin de poissons pour se nourrir. La pêche est devenu loisir et objet de compétitions.

CONCLUSION

Les Préhistoriens, par leurs études, arrivent à reconstituer de mieux en mieux le cadre de vie des Hommes préhistoriques : habitudes alimentaires, techniques de taille d'outils, matériaux utilisés, modalités de chasse, de pêche et le développement culturel, dont l'art en est une expression. Il reste aux paléanthropologues à envisager si

les types humains qu'ils définissent sont bien les auteurs de toutes ces découvertes archéologiques.

Chaque groupe humain présente des similitudes mais aussi des différences notables avec ses voisins, ce qui correspond à l'évolution des techniques. En effet, l'Évolution de cet être redressé et bipède, l'Homme, au cours des temps préhistoriques s'est faite en privilégiant le développement intellectuel et corporel. La combativité et l'esprit de performance se retrouvent dans le genre *Homo* depuis 3 m.a.

L'accélération des progrès est étonnante, aujourd'hui, l'homme va dans l'espace, marche sur la Lune et organise sur la Terre des compétitions sportives de haut niveau, dans lesquelles il tente toujours de se surpasser.

Toutes ces études montrent que nous devons admettre que le sport préhistorique, tel que nous l'avons défini, est une réalité et non un mythe, comme il était possible de l'imaginer.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.

PALEO-ANTHROPOLOGIE

- BONIFAY E., VANDERMEERSCH B. (1991) - Vue d'ensemble sur le très ancien Paléolithique de l'Europe. *in* Les Premiers Européens. Actes du 114e Congrès National des Sociétés Savantes (Paris, 3-9 avril 1989), Editions du C.T.H.S. Paris, pp.309-318
- CAMPS G., VANDERMEERSCH B., BILLY G., GAMBIER D., GAMBIER D., LAVILLE H., CREGUT-BONNOURE E., KOZIOWSKI JK., BAZILE F. (1991) — L'Homme de Cro-magnon. *Dossiers d'Archéologie* 156
- DE BONIS L. (1999) — La famille de l'Homme ; des lémuriens à Homo sapiens. Bibliothèque Pour la Science 128p.
- FIGUIER L. (1870) — L'Homme primitif. Hachette Paris 447 P.
- GENET-VARCIN E., GRANAT J. (1979) - Les hommes fossiles : *en supplem* : Les principales méthodes de datation absolue. Boubée édit. Paris 411p.
- GRANAT J., HEIM JL. (1998) — Histoire naturelle de la formule dentaire humaine. *In: Biom. Hum. et Anthropol.*, 16, 1-2. C.N.R.S. Paris: pp.1-12.
- GRANAT J., HEIM JL. (2000) — Détermination de l'âge dentaire des Néandertaliens. *In: L'identité en question*. Ed. Artcom. Paris : 112-127.
- HEIM JL. (1986) — *Homo erectus* in l'Homme, son évolution, sa diversité. Éd. du C.N.R.S. Doin éd., pp.181-199.
- HEIM JL. (1988) — De l'animal à l'Homme. Le Rocher, Monaco. 127 p.
- HEIM JL. (1988) — Les Hommes de Néandertal. *in: l'Homme*, son évolution, sa diversité. Éd. du C.N.R.S. Doin éd., pp.201-216.
- HEIM JL. (1976) — Les Hommes fossiles de La Ferrassie (Dordogne). 1. Le gisement. Les squelettes adultes (crâne et squelette du tronc). - Archives de l' I.P.H. mémoire 35.. Masson - Paris, 332 p.+ VII planches.
- HEIM JL. (1990). — Des structures animales à la pensée réfléchie. - *Information Dent.* vol 72. n° 22, pp. 1963-1982.

- HEIM JL. (1989) — Une nouvelle reconstitution du crâne néandertalien de La Chapelle-aux-Saints. *C.R. Ac. Sciences Paris t308 Série II* p1187-1192.
- HEIM JL. (1991) — Scènes de la vie quotidienne des Hommes du Paléolithique en Périgord noir. Préhisto-parc édit. 24620 les Eysies-Tursac
- HEIM JL. GRANAT J., (2001) — Les Dents Humaines Origine, Morphologie, Evolution *in* Paléo-odontologie. Artcom, pp10-37
- HUBLIN JJ., TILLIER AM., *sous la direction de* (1991) — Aux origines d'*Homo sapiens*. Nouvelle Encyclopédie Diderot. Presses Universitaires De France . 405 p.
- MOHEN JP., ELUERE C., SPINDLER K., MARKUS EGG., VIVIEN P., STRAHM C., BOCQUET A., DE MARINIS R., PERONI R., ANATI E. (1997) — L'Homme des Glaces. *Dossiers d'Archéologie* 224
- PETTER G., SENUT B. (1994) — Lucy retrouvée . Flammarion 247 p.
- PIVETEAU J. (1991) — La main et l'hominisation. Masson Paris, collection préhistoire 114p *Pour La Science* 269 pp. 74-79.
- PUECH PF. (1994) — Usure des dents et sédentarisation. *Pour la Science* 195 p 24.
- SENUT B., PICKFORD M., GOMMERY D., MEIN P., CHEBOI K., COPPENS Y. (2001) — First hominid from the Miocène (Lukeino Formation, Kenya) *C.R. Acad. Sci. Paris, Sciences de la Terre et des planètes /Earth and Planetary Sciences* 332 (2001)pp.137-144
- TATTERSALL I. (1992) — La reconstitution des hommes préhistoriques . *Pour la Science* 180 pp. 82-89
- TATTERSALL I., MATTERNES J. (2000) — Autrefois nous n'étions pas seuls. *Pour La Science* 269 pp. 74-79
- TAVERNE A (2000) — Face à face ou côte à côte. *La Recherche* 334 pp. 48-51
- TILLIER AM. (1991) — Les plus anciens fossiles humains européens : le cas de la France . *in* Les Premiers Européens. Actes du 114e Congres National des Sociétés Savantes (Paris, 3-9 avril 1989), Editions du C.T.H.S. Paris pp.291-297
- THOMAS H., (1994) — L'Homme avant l'Homme. Découvertes Gallimard 215, 160p.
- VANDERMEERSCH B., HUBLIN JJ., HEIM JL., TILLIER AM., OTTE M. LE MORT F., GENESTE JM., DELPECH F., RENAULT-MISKOVSKY J., CONDEMI S., MARSHACK A., KOZIEWSKI J K. (1988) — L'Homme de Néandertal. *Dossiers Histoire et Archéologie* 124
- COLLINA-GIRARD J. (1999) — Le feu domestiqué. *Pour La Science* 258 pp.56-61.
- DAUVOIS M., BOUTILLON X., FABRE B., VERGE M P. (1998) — Son et musique au paléolithique *Pour La Science* 253, pp. 52-58.
- DE BEAUNE S A. (1995) — Les hommes au temps de Lascaux, la vie quotidienne. Hachette référence 317 p.
- DE BEAUNE S A. (2000) — Pour une archéologie du geste. CNRS édit. 235p.
- GALLAY A., (2001) — Les repas des premiers hominidés. *La recherche* 338 pp. 50-65
- GUILAINE J., ZAMMIT J. (2001) — Sentiers de la guerre. Visages de la violence préhistorique Le seuil 372 p.
- JULIEN M. (1989) — Campements magdaléniens dans le Bassin parisien *in* Le temps préhistorique t.2 edit Archeologia, pp. 113-117
- LAVALLEE D., Julien M. (2001) — Les pêcheurs préhistoriques du Pérou. *Pour La Science - N° 289* pp.68-75
- LAVOCAT R., sous la dir. (1966) — Faunes et flores préhistoriques. CNRS ; Boubée Paris, 489 p.
- LEROI-GOURHAN A. (1984) — Pincevent campement magdalénien de chasseurs de rennes Ministère de la Culture. Imprimerie Nationale , 94p..
- LEROI-GOURHAN A., ALLAIN J. (1979) — Lascaux inconnu. édit CNRS, 381 p.
- LOUBOUTIN C. (1990) — Au Néolithique les premiers paysans du monde. Découvertes Gallimard 98, 176p.
- MASSET C., (1989) — La démographie préhistorique. *in* Le temps préhistorique t.2 , édit Archeologia, pp. 30-32
- NOUGIER LR., (1974) — L'aventure humaine de la Préhistoire. Hachette 176 p.
- PATOU M., (1987) — les Bushmen derniers chasseurs cueilleurs. *Dossiers Histoire et Archéologie* 115 pp19-27 ; 38-59
- PATOU M. (1989) — La chasse au paléolithique *in* Le temps préhistorique t.2 edit Archeologia, pp. 66-68
- PATOU-MATHIS M. (1998) — Les stratégies alimentaires de Néandertaliens. *Pour La Science* 254 pp. 74-78
- PATOU-MATHIS M. (1999) — Stratégie de chasse *Dossier Pour la Science* 22, p. 109
- PERLES C. (1977) — Préhistoire du feu. Masson 181p.
- PERLES C. (1989) — L'apparition du feu. *in* Le temps préhistorique t.2, édit Archeologia pp. 110-112
- RENAULT-MISKOVSKY J.,(1986) — L'environnement aux temps de la Préhistoire.Masson, 183 p.
- RIGAUD JP. (2000) — Poisson fumé à la Néandertalienne. *Pour la Science* 278 p.22
- RUSPOLI M. (1986) — Lascaux. Bordas Paris, 205 p.
- SAHRHAGE D. (2002) — Les pêcheurs de Harappa . *Pour La Science - N° 292* pp.60-65
- STEWART KM., GIFFORD-GONZALEZ D. (1994) — An Ethnoarchaeological Contribution to Identifying Hominid Fish Processing Sites. *Journal of Archaeological Science* Vol. 21, No. 2, pp. 237-248

PRÉHISTOIRE

- BARRIERE C., (1982) — L'art pariétal de Rouffignac. Fondat Singer-Polignac Picad édit. 208 p
- CATTELAINE P., (1994) — La chasse au Paléolithique supérieur, arc ou propulseur, ou les deux ? *in* *Archéo-situla* 21-24 pp 5-26
- CHAUVET JM., DESCHAMPS E.B., HILLAIRE C., (1995) — La grotte Chauvet. Seuil, 119p.
- CLEYET-MERLE J.J., (1990) — La préhistoire de la Pêche. Col. Hespérides. Edit. Errance Paris , 195 p.
- CLOTTES J., COURTIN J., (1994) — La grotte Cosquer. Seuil 197p.

VAUGHAN P., (1983) — La Fonction des Outils Préhistoriques. *La recherche* 148 pp.1226-1234

VIALOU D., (1996) — Au cœur de la préhistoire. Découvertes Gallimard 295, 160p.

VIALOU D.,(1989) — L'art pariétal magdalénien, *in* Le temps préhistorique t.2 édit Archeologia pp. 180-183

SAKKA M. (1985) — Les maladies de nos ancêtres. *Dossiers Histoire et Archéologie n° 97*

HISTOIRE DU SPORT (1968) — *in* Encyclopédie Universalis t.8 (H) ; t.14(S)

PARIENTE R. (2001) — Histoire du Sport *in* Encyclopédie Universalis dossiers, pp1-6

THOMAS R. (1999) — Histoire du Sport. Que sais-je 337. PUF, 128 p.

DIVERS

FLEURY M., THILLAUD PL., DASTUGUE J., PUECH PF.,
CIANFARANI F., PERROT R. GOUREVITCH D., JACQUART D.,